

Discours Anniversaire Jumelage Boisbriand / Sieradz

**Madame la Mairesse de Boisbriand,
Monsieur le Maire de Sieradz,
Monsieur le Maire de Gaggenau,
Mesdames et Messieurs les Conseillers Municipaux,
Chers citoyens d'honneur,
Chers citoyens européens et canadiens,**

Au nom de l'ensemble des élus de notre commune, je souhaite vous dire que c'est avec un immense plaisir et beaucoup d'honneur que nous vous accueillons aujourd'hui pour cet évènement, ces 10 ans de pacte d'amitié. Ces temps de fêtes témoignent d'un attachement intense et sincère qui s'accroît davantage tous les jours depuis maintenant une dizaine d'années. Annemasse s'est liée d'amitié avec une ville polonaise dotée d'une longue histoire, Sieradz, qui fête ses 875 ans cette année, et avec une ville plutôt récente, celle de Boisbriand, située dans la région des Laurentides au Québec.

Que signifie cette amitié entre communes ?

Selon Epicure, « Toute amitié doit être recherchée pour elle-même, elle a cependant l'utilité pour origine ».

L'amitié entre Annemasse et Sieradz, ce fut d'abord un projet de réconciliation.

Gaggenau créa un jumelage avec Sieradz dans le cadre de la réconciliation germano-polonaise et parraina le pacte d'amitié, voulu par M. Michalski, alors maire de Sieradz et M. Borrel.

C'est aujourd'hui des rencontres entre personnes et entre générations différentes, qui enrichissent chacun.

Les Annemassiens ont la chance d'accueillir des lycéens Polonais qui étudient dans les bibliothèques de la ville durant la saison estivale. Des groupes de jeunes, futurs citoyens européens, se retrouvent au cours de l'été pour des activités sportives et culturelles.

Sieradz a connu des temps très durs et a souffert de nombreuses destructions au cours de son Histoire.

La Pologne, dans son ensemble, s'est battue pour être « unie, indépendante et autonome ».

Nous ne pouvons que saluer sa détermination et se réjouir de son succès dans ce long combat.

L'amitié franco-polonaise, profonde et ancienne, est garante de Paix.

Cette amitié s'est développée dans les relations étatiques, entre, par exemple, le Roi Stanislas Leszczyński et sa fille Maria, épouse de Louis XV.

Dans le domaine scientifique, avec Marie Skłodowska qui deviendra Marie Curie et qui sera la première femme à entrer au Panthéon, ou dans le domaine culturel, dont Chopin reste le plus grand ambassadeur.

Cette amitié est surtout l'œuvre de milliers d'anonymes qui travaillent au rapprochement de nos deux Nations.

De cette fraternité entre les peuples se construit notre avenir commun.

L'Europe est notre nouvel horizon, il faut aider la jeunesse pour qu'elle se rencontre au-delà du cadre national, qu'elle apprenne à se connaître et à se construire ensemble. Et, je voudrais saluer la Présidence de l'Union Européenne assurée par la Pologne depuis le 1^{er} juillet. Elle va tenir un rôle majeur pour résoudre la crise financière. Et je me réjouis qu'elle ait décidé de mettre la culture au cœur de cette présidence.

Le 6 octobre 2001, à l'occasion du 30^{ème} anniversaire du Jumelage entre Annemasse et Gaggenau, Robert Borrel, maire d'Annemasse, et Robert Poirier, maire de Boisbriand, ont signé, au nom de leur ville respective, un autre pacte d'amitié.

Il permet une coopération entre les associations philatéliques des 2 villes et tous les ans, de jeunes Québécois et de jeunes Français peuvent franchir un océan et découvrir le Canada et la France, un autre climat et une autre culture.

En réalité, nos liens sont plus anciens. Dès 1987, des programmes d'échanges pour des emplois d'étudiants voient le jour.

Environ 6 000 kilomètres nous séparent physiquement, nous sommes pourtant infiniment proches.

Cette proximité, nous la devons en partie à l'association *Alpes Léman Québec*.

Notre entente passe, évidemment, par notre langue partagée et riche en particularismes québécois, ou haut-savoyard.

Pour parler de la langue française, je pourrais égrener les grands auteurs, insister sur cette langue que l'on définit même comme celle « de Molière », en oubliant trop souvent que c'est aussi celle de Léopold Sédar Senghor ou de Jorge Semprun.

Je préfère aujourd'hui insister sur la force de la francophonie.

Cette institution est bien mieux reconnue et soutenue à l'extérieur qu'en France.

Je voudrais ainsi saluer le travail des associations qui défendent la francophonie et les échanges culturels et qui rappellent constamment son importance aux Hommes publics.

La situation de la langue française au Québec est à la fois forte et menacée.

Forte, car cette langue est le « ciment civique » de la Province, qui donne son caractère unique au territoire.

Menacée, parce qu'isolée entre une fédération majoritairement anglophone et l'hyperpuissance des Etats-Unis, qui passe aussi par sa langue.

Œuvrant pour la francophonie, le Québec s'efforce de transmettre la langue aux nouveaux arrivants, la parler et la faire respecter dans tous les secteurs de la vie quotidienne.

Nous partageons, je crois, le refus de la facilité que pourrait nous suggérer une uniformisation par l'Anglais.

C'est une belle et grande tâche : l'avenir du Français au Québec est lié à l'avenir du Français dans le monde.

Terre carrefour, le Québec a de tous temps été un foyer d'immigration.

De sa diversité, il en a fait une force, qui unit grâce à sa langue officielle.

La langue française doit demeurer une grande langue internationale.

Elle rend possible la révélation de nouveaux talents, de part et d'autre de l'Atlantique, comme en Afrique ou en Asie, afin qu'ils puissent être entendus au-delà de leurs communautés, au-delà de leurs frontières.

La francophonie doit encore et toujours être un lieu où peuvent se forger des alliances et des ententes avec les autres aires linguistiques, car défendre le Français et les cultures francophones, c'est défendre toutes les autres langues et c'est sauvegarder la diversité des cultures.

Le but n'est pas de construire négativement une identité, en s'inscrivant contre son prochain, mais c'est de permettre à tous de se rencontrer et de se nourrir de chacun.

Ce 10ème anniversaire ne doit pas être un aboutissement. Il doit être un élan pour de nouvelles relations, pour construire ensemble un avenir encore plus riche en découvertes et en amitiés.

Avec Sieradz, avec Boisbriand, nous devons élaborer des projets concrets de partenariat au cœur desquels doivent se retrouver nos jeunes. Ce sont elles qui construiront un monde de paix et de concorde. Aujourd'hui, ensemble et dans la limite de nos compétences et de nos moyens, je suis fier d'y contribuer avec chacun d'entre vous. La présence de mon ami, Monsieur Christoph Florus, Maire de Gaggenau, nous honore. Elle nous montre aussi que 40 ans après la signature du jumelage entre nos deux villes, nos coopérations sont fortes et vivantes.

Alors, je n'ai qu'un souhait : que les 10 ans de partenariats avec Sieradz et Boisbriand soient riches de promesses et d'initiatives partagées comme l'ont été les 40 années de jumelage avec Gaggenau.

Au nom de tous les Annemassiens, je remercie nos amis de Gaggenau, de Sieradz, de Boisbriand. Annemasse est fier de rassembler sur son territoire, au moment de la Fête Nationale, des villes et des pays aussi différents mais tous convaincus que l'amitié construit des liens solides pour l'avenir.

Merci à tous.

Signature du pacte d'amitié le 6 octobre 2001, entre Robert Borrel et Robert Poirier.
Permet à de jeunes québécois et de jeunes français de découvrir le Canada et la France.
Stage estivaux.
Initiée par l'association France-Québec.
Rapprochement des peuples.
Madame la maire, Marlène Cordato.
Région des basses-Laurentides.
Fête 40 ans jumelage avec Gaggenau l'année dernière.
Une des plus jeunes villes du Québec (1683)
Environ 27 000 habitants.
Liens avec Québec remontent à 1987, premiers échanges d'emplois pour étudiants.
Chaque année, 2 étudiants de chaque ville peuvent découvrir autre culture.
Pour marquer anniversaire, délégation de Boisbriand
Association Alpes Léman Québec va proposer animations faire découvrir culture québécoise.

Francophonie :

Volonté infaillible des Québécois de faire vivre cette langue, de la défendre même si l'on est isolé, et d'œuvrer ensemble à nous rapprocher, en soutenant par exemple l'action de l'association Alpes Québec Léman.
Français est le ciment civique qui fait tenir la Maison Québec.